

Editorial

ART ET PSYCHOTHÉRAPIE

Philippe Rey-Bellet

Médecine & Hygiène | « Psychothérapies »

2017/3 Vol. 37 | pages 141 à 142

ISSN 0251-737X

Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://www.cairn.info/revue-psychotherapies-2017-3-page-141.htm>

Pour citer cet article :

Philippe Rey-Bellet, « Art et Psychothérapie », *Psychothérapies* 2017/3 (Vol. 37), p. 141-142.

DOI 10.3917/psys.173.0141

Distribution électronique Cairn.info pour Médecine & Hygiène.

© Médecine & Hygiène. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Editorial

Art et Psychothérapie

Philippe Rey-Bellet

Nous avons choisi d'intituler ce numéro « Art et Psychothérapie », mais nous aurions pu choisir bien d'autres titres au vu de la diversité des champs abordés dans les articles qui le composent.

Les deux premiers articles, de Maruani et Monzani, abordent une analyse d'œuvre (« L'intranquille » de Gérard Garouste et l'identité et le générationnel dans le théâtre de Wajdi Mouawad), avec toujours en filigrane la question de l'analyse du fonctionnement psychique de l'auteur au travers de l'analyse de son œuvre. À leur lecture surgit inévitablement la question de la pertinence de l'application de la psychanalyse, qu'il serait trop long d'aborder dans un éditorial. Peut-on de manière pertinente soumettre un artiste à la psychanalyse à travers son œuvre ? Comme l'évoque Assoun (2009), il est toujours délicat d'entreprendre une telle analyse dans la mesure où « l'œuvre d'art représente en soi une solution inconsciente, alternative à celle du symptôme ».

L'article d'Orrado explore, lui, l'art-thérapie, la fonction de la médiation artistique et des articulations possibles entre la pratique artistique et la thérapie. Le cas clinique présenté illustre très bien l'importance des médiations, artistiques en l'occurrence, dans les fonctionnements psychiques où le langage, par la symbolisation préalable qu'il impose, ne convient guère au traitement. Cet abord, en deçà des mots et souvent évoqué comme une des voies nouvelles des thérapies psychanalytiques, est sans aucun doute d'une utilité majeure dans les troubles psychiques graves. Si ces voies sont

souvent qualifiées de nouvelles, elles sont présentes de longue date dans le champ thérapeutique. Elles nous renvoient inmanquablement à Winnicott, à ses travaux et à sa théorie de la transitionnalité, car il a été certainement un des précurseurs des thérapies usant des médiations. Un retour historique sur la question de la médiation serait ici un utile complément, afin de mieux saisir l'interaction complexe entre psychanalyse et œuvre d'art (Brun, 2005).

Changement de registre et de thème avec l'article de Garnier *et al.*, qui nous présente une échelle psychométrique et ses travaux de validation, ainsi que sa mise en correspondance avec une grille d'analyse de la représentation de relations d'objet au Rorschach, élaborée à partir d'une perspective psychanalytique structurale. Au-delà de la seule analyse de la pertinence d'une telle échelle, l'auteur ouvre des pistes de recherche sur l'utilisation de tels outils en psychothérapie, non seulement comme un outil psychodiagnostique, mais aussi comme un potentiel prédictif de l'engagement et de l'alliance thérapeutique.

Autre changement de registre avec le très bon article de Bachelart sur l'approche intégrative, qui nous interroge et nous force à réfléchir sur les rapports entre clinique et théorie. Il pose la question centrale du rôle de la théorie face aux difficultés des traitements, aux « déceptions de la clinique », et de savoir s'il est souhaitable pour le clinicien de rester fidèle à sa théorie à propos de la situation clinique, ou alors de l'enrichir par d'autres perspectives. Loin d'un éclectisme qui nous ferait sauter d'une théorie à

l'autre, comme une solution de facilité pragmatique, il milite pour une réelle réflexion sur les problèmes soulevés par une approche intégrative. À l'heure où les pressions sont parfois grandes d'aller vers des thérapies dûment validées pour tels ou tels troubles, la réflexion amenée dans cet article nous invite à plonger dans un champ de complexité enrichissant en évitant le piège de penser qu'un seul outil technique serait à même de répondre à des problématiques souvent complexes.

Et pour terminer ce numéro très varié, un saut dans l'histoire avec l'article passionnant de Tréhel sur l'histoire de la psychanalyse.

Comme je le mentionnais en introduction, nous aurions pu choisir bien des titres pour ce numéro naviguant entre analyse d'œuvre d'art, médiation artistique, pertinence et utilité des échelles psychométriques, rapport entre réalité clinique et théorie, ou encore une réflexion historique. Mais quel que soit l'arbitraire de ce choix, ce numéro de *Psychothérapies* nous montre bien qu'à côté de la rigueur théorique et scientifique nécessaire à la pratique de la psychothérapie, elle demeurera sans doute toujours aussi un art, dans le sens de la manifestation d'une présence humaine, d'une production humaine.

Bibliographie

Assoun P.L. (2009): L'œuvre en effet. La posture freudienne envers l'art, *Cliniques Méditerranéennes*, 80 (2): 27-39.

Brun A. (2005): Historique de la médiation artistique dans la psychothérapie psychanalytique. *Psychologie Clinique et Projective*, 11 (1): 323-344.

Correspondance

Dr Philippe Rey-Bellet
 Médecin Chef
 Hôpital de Malévoz
 10, route de Morgins
 1870 Monthey
 Suisse

Courriel: philippe.rey-bellet@hopitalvs.ch